

L'approche écologique des apprentissages

Document support de formation

L'apprentissage se définit comme une éducation de l'attention. Dans cette approche, il s'agit d'optimiser les processus perceptifs, de développer la capacité à détecter l'affordance adéquate. Le sujet doit être capable de percevoir ce que l'environnement lui permet de faire compte tenu de ses propres capacités physiques, motrices, selon son âge, sa taille, son niveau d'expertise. Il perçoit donc son environnement en termes de possibilité d'action. Autrement dit, il ne perçoit pas la taille de l'obstacle en centimètres mais perçoit l'affordance adéquate, c'est à dire qu'il perçoit le caractère franchissable de l'obstacle en fonction de ses propres capacités.

Ce qu'il apprendra n'est pas un programme moteur généralisé mais une loi de contrôle, c'est à dire la correspondance entre une information et un paramètre moteur. Dans ce cas, l'information n'est pas séparée du mouvement, elle est induite par le mouvement lui même. Il s'agit dans l'approche écologique de rechercher l'adaptabilité du mouvement en couplant la diversité de l'environnement et la spécificité de l'individu.

Redéfinir la tâche d'apprentissage

Le comportement émerge de l'interaction entre l'organisme (c'est à dire le sujet avec ses propres capacités d'action), l'environnement (le contexte dans lequel se déroule l'action), mais aussi la tâche (l'action que doit réaliser le sujet).

Cette interaction entre ces trois contraintes est régit par un couplage perception-mouvement. Pour l'approche écologique, on ne peut pas comprendre le sujet en dehors de son environnement : on parle de système sujet environnement. Cette réciprocité suggère que le sujet soit unique et que son action soit spécifique. De ce fait, le geste optimal n'existe qu'en adéquation avec le sujet, avec ses capacités motrices, énergétiques et cognitives. On ne doit pas s'attendre à la production d'un geste idéal mais d'un geste efficient qui est fonction de ses propres capacités physiques, des caractéristiques anthropométriques de l'enfant. De plus, l'approche écologique suggère que le sujet a besoin de percevoir pour bouger mais aussi de bouger pour percevoir

L'apprentissage est auto-régulé.

C'est un processus actif et constructif par lequel les apprenants se fixent des buts pour leur apprentissage, et puis tentent d'enregistrer, réguler, et contrôler leur cognition, leur motivation, et leurs comportements, guidés et contraints par leur but et par les caractéristiques contextuelles de l'environnement. Ces activités auto-régulatrices peuvent médiatiser les relations entre les élèves et le contexte, ainsi que leur réussite globale. Elles influencent donc la fixation de leurs buts d'apprentissage, leur investissement dans les tâches, le choix de leurs activités, et leur persévérance face aux difficultés.

Compétence en EPS et apprentissage auto-régulé. A quoi est due l'efficacité ?

- L'habileté

Pour construire et exécuter une configuration d'activité qui produit des conséquences voulues.

- Le sentiment d'être habile

La perception qu'un élève a de sa propre efficacité ou de pouvoir réaliser telle ou telle performance est fondamentale vis à vis de la motivation et de l'apprentissage. Le sentiment de compétence est un aspect essentiel de la compétence réelle, sans une conscience explicite de la possession d'une habileté donnée, sa manifestation sera fortuite et non sujette à une autorégulation systématique.

- La motivation

L'élève doit avoir la motivation optimale nécessaire pour déclencher et maintenir son investissement jusqu'à ce que le but soit atteint.

La motivation de choix

L'un concerne les raisons qui président à la sélection d'un but d'apprentissage, et l'autre l'intention qui en résulte de poursuivre ou non un tel but. Un facteur important dans la réussite est le degré d'investissement personnel consenti vis à vis des tâches prescrites. La confiance en soi, l'importance du but, l'anxiété sont prédictifs de cet investissement. Cette phase pré-décisionnelle fournit l'énergie à mobiliser et indique la direction à prendre. On caractérise des attitudes en fonction de leur direction : soit tendre vers le résultat désiré, soit s'éloigner d'un résultat non désiré.

Cette tendance se retrouve dans la motivation d'accomplissement, soit paraître compétent (essayer de gagner, d'être le plus fort, le meilleur...), soit ne pas paraître incompetent (éviter de perdre, faire semblant de ne pas comprendre la consigne...).

Pareil pour l'estime de soi ;

Stratégie d'auto-handicap pour se construire de excuses en cas d'échec.

La motivation exécutive ou volition.

Elle est reliée au contrôle de l'action mise en œuvre, elle constitue la phase post-décisionnelle de l'effort d'apprentissage vers le but. Elle concerne les processus impliqués dans le maintien d'une intention ou d'un but jusqu'à ce qu'il soit accompli et se distingue de la motivation de choix.

- La gestion des émotions.

Le coping : il correspond aux capacités, aux stratégies pour faire face et gérer ses émotions, notamment le stress face à des situations menaçante pour son estime de soi.

Soit affronter le problème et faire face, par des efforts actifs pour le résoudre. Soit essayer d'éviter le problème et se centrer sur la gestion des émotions.

L'efficacité dans l'action sont généralement lié au coping positif.